

CLASSIFICATION ETHNO-LINGUISTIQUE DES 55 MINORITÉS OFFICIELLES DE CHINE

Toutes les données démographiques sont fondées sur le recensement de 1990, avec des précisions fournies par la State Nationalities Affairs Commission (China's Minority Peoples, Pékin, 1996). Pour Taiwan, les données sont basées sur le recensement de 1996 : Statistiques de la population aborigène de Taiwan, Commission des affaires autochtones, Yuan exécutif.

I. GRANDE FAMILLE ALTAÏQUE

I.A. FAMILLE CORÉO-NIPPONE

BRANCHE CORÉENNE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
9	CORÉENS 朝鮮族 <i>chao xian zu</i>	1 920 597	[Républiques de Corée du Nord et du Sud, Asie centrale : Kazakhstan, Sakhaline, Sibérie]. <i>Prov.</i> du 吉林 Jilin, 黑龍江 Heilongjiang et 遼寧 Liaoning.	En Chine depuis trois cents ans, les Coréens appartiennent à une grande culture, utilisant, à côté des idéogrammes chinois, leur propre écriture. Religions : bouddhisme (Mahayana), chamanisme, christianisme. Agriculture, riziculture surtout.

I.B. FAMILLE TOUNGOUSO-MANDCHOUE

I.B.1. BRANCHE TOUNGOUSE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
44	EVENKS 鄂溫克族 <i>e wen ke zu</i> Ils sont parfois appelés à tort <i>Solons</i> , ethnonyme qui désigne en fait un groupe apparenté aux Nanaï qui habite en amont de ces derniers. <i>Anc. appell.</i> : <i>Tongouses.</i>	26 315	[Sibérie : Yakoutie méridionale etc. 黑龍江 Heilongjiang, Mongolie]. Bannière autonome évenke de 呼倫貝爾盟 Hulun Bei'er Meng, dans la région autonome de Mongolie intérieure, mais aussi dans les bannières suivantes : 陳巴爾虎 Dongba Erhu, 額爾古納 E'er Guna gauche, 莫力達瓦 Moli Dawa, 阿榮 Arong, dans la ville de 扎蘭屯 Zhaluntun et dans le district de 訥河 Nehe de la <i>prov.</i> du 黑龍江 Heilongjiang.	Les langues évenke et mandchoue sont proches, sur le plan structural et lexical, encore que la seconde ait fait de larges emprunts au chinois. On note une simplification progressive de la déclinaison quand on passe de l'évène (13 cas), à l'évenk (7 cas), au mandchou (5 cas). Religions : chamanisme; certains sont bouddhistes (lamaïstes). Éleveurs de rennes, chasseurs, cueilleurs.

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
52	NANAÏ 赫哲族 <i>he zhe zu</i> <i>Autres appell.</i> : Goldes, Tatars peaux-de-poisson.	4 245	[Sibérie : cours inférieur de l'Amour, région de Khabarovsk]. <i>Prov.</i> du 黑龍江 Heilongjiang, dans les villes de 街津口 Jiejinkou, 四排 Sipai et 八岔 Bacha des district de 饒河 Raohe et 撫遠 Fuyuan. À l'origine, ils vivaient sur les plaines formées par les trois riv. 松花 Songhua, 烏蘇里 Wusuli et 黑龍 Heilong et dans la région des monts 完達山 Wanda Shan, dans la <i>prov.</i> du 黑龍江 Heilongjiang <i>act.</i>	Autrefois : clans matrilineaires. Leur langue n'a pas d'écriture et ils recourent souvent au chinois. Religion : chamanisme. Pêcheurs et éleveurs de rennes. Autrefois, se nourrissaient essentiellement de poissons, dont ils utilisaient les peaux pour confectionner des vêtements.
50	OROKCHES 鄂倫春族 <i>e lun chun zu</i> Étymologiquement, <i>orok</i> est un autoethnonyme qui viendrait de l'évenk oron signifiant : * <i>oron</i> = renne domestique. <i>Anc. appell.</i> : 使鹿部 Shihubu, 使馬部 Shimabu. Dans le passé, ils ont souvent été confondus avec les Dahours 達斡爾 sous le nom commun de 索倫部 Suolunbu.	6 965	[Sibérie : régions de Khabarovsk et des affluents de l'Amour] Bannière autonome Oroke et dans les bannières 莫力達瓦 Moli Dawa et 阿榮 Arong, dans la cité de 扎蘭屯 Zhaluntun de la région autonome de Mongolie intérieure, et dans les districts de 南木 Nanmu, 白依那 Baiyina, 遜克 Xunke et 嘉陰 Jiayin ainsi que dans la cité de 黑河 Heihe, au 黑龍江 Heilongjiang.	Le nanaï fait partie du groupe méridional des langues toungouses, tandis que l'évenk appartient avec l'évène au groupe septentrional. Religion : chamanisme. Traditionnellement chasseurs, pêcheurs et renniculteurs, ils le demeurent dans un environnement favorable. Sans rapport direct avec les Oroks de Sakhaline, cette homonymie s'explique par une étymologie semblable.

I.B.2 BRANCHE MANDCHOUE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
10	MANDCHOUS 滿族 <i>man zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 滿州 <i>man zhou</i>	9 821 180	Au 東北 Dongbei (Mandchourie), dans les <i>prov.</i> 遼寧 Liaoning, 吉林 Jilin et 黑龍江 Heilongjiang.	Le chiffre donné pour la population ne s'applique pas aux locuteurs, dont le nombre demeure infime (de quelques centaines à quelques milliers?), l'immense majorité des Mandchous étant sinophone. Riche littérature orale et écrite. Écriture inventée au XVI ^e s. et imitée du mongol mais se lisant de haut en bas et de gauche à droite. Religions : bouddhisme, taoïsme, confucianisme. Agriculture, élevage.
37	SIBO 錫伯族 <i>xi bo zu</i>	83 629	<i>Prov.</i> du 遼寧 Liaoning, du 吉林 Jilin et au 新疆 Xinjiang; département de 伊犁 Yili dans le district autonome Xibo de Tchapchar (察布查爾錫伯族自治縣 <i>cha bu cha er xi bo zu zi zhi xian</i>).	Langue proche du mandchou mais au vocalisme beaucoup plus riche que ce dernier. Les Sibos sont apparentés historiquement aux Djurtchet de la <i>dyn.</i> 金 Jin fondée par Aguta (1115 P. C.). Ils ont leur propre écriture. Religions : chamanisme et bouddhisme (lamaïsme). Agriculture.

I.C. FAMILLE TURCO-MONGOLE

I.C.1. BRANCHE TURQUE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
2	HOUEI 回族 <i>hui zu</i> <i>Abrév. de Houei-Houei 回回 hui hui</i>	8 602 978	Région autonome Hui du 寧夏 Ningxia en majorité. D'autres vivent au 甘肅 Gansu, au 青海 Qinghai, au 河北 Hebei, au 河南 Henan, au 雲南 Yunnan, au 山東 Shandong et dans la région autonome du 新疆 Xinjiang. <i>À l'origine</i> : ensemble disparate de peuples turcomongols, iraniens et sémitiques. Sous la <i>dyn.</i> mongole des 元 Yuan (1277-1367), on limita ce terme aux Arabes, aux Persans et aux Juifs. Par la suite, il s'appliqua aux seuls musulmans.	La classification ethnolinguistique des Hui n'est donc pas chose facile car s'il est vrai que leur origine linguistique est complexe – à la fois turco-mongole et arabo-persane – leur langue commune est maintenant le chinois. C'est en fait leur appartenance religieuse – ils sont musulmans sunnites – qui est pertinente, déterminant chez eux identité culturelle et manière de vivre. Traditionnellement agriculteurs, ils exercent de nos jours toutes sortes d'activités : artisanat, commerce, etc.
	KAZAKHS 哈薩克族 <i>ha sa ke zu</i> <i>N.B. : Graphie distincte des Kazakhs de Russie 哈薩克人 ha sa ke ren</i>	1 111 718	[Kazakhstan, Asie centrale] Nord de la région autonome du 新疆 Xinjiang; département autonome Kazakh de 伊犁 Yili, dans les districts autonomes Kazakhs de 木壘 Molei ou Moli et de 巴里坤 Balikun ou Barkol, ainsi qu'au 甘肅 Gansu) et au 青海 Qinghai).	Ethnonyme venant du turc <i>kaz ak</i> , qui signifie à la fois <i>oie blanche</i> (évoquant une origine totémique) et <i>guerrier</i> ; <i>kaz</i> signifie aussi <i>vagabond</i> . Religion : islam. Élevage des chevaux, des moutons – transhumance.
28	KIRGHIZES 柯爾克孜族 <i>ke er ke zi zu</i> <i>ou :</i> 吉爾吉斯族 <i>ji er ji si zu</i> <i>Anc. appell. : 堅昆 Jiankun, 鬲昆 Gekun (dyn. 漢 Han); 結骨 Jiegu, 契骨 Qigu (dyn. 南北朝 du Sud et du Nord); 黠戛斯 Xiajiasi (dyn. 唐 Tang); 紇乞斯 Geqisi (dyn. 遼 Liao et 金 Jin); 吉利吉思 Jilijisi (dyn. 元 Yuan); 布魯特 Bulute (dyn. 清 Qing).</i>	141 549	[Kirghizstan, Asie centrale, Sibérie] En Chine, surtout dans le territoire du département autonome Kirghize de 克孜勒蘇 Kezilesu ou Kizilsu située au sud-ouest de la région autonome des 維吾爾 Ouirghours du 新疆 Xinjiang ainsi qu'au nord des districts de 特克斯 Tekesi, 昭蘇 Zhaosu et 額敏 Emin.	Étymologie incertaine : turc <i>k^ɨrk</i> (quarante) et <i>k^ɨz</i> (jeunes filles); ou bien : <i>k^ɨrk</i> (quarante) et <i>yüz</i> (cent). Pour les Sahas, serait à rapprocher du yakoute <i>kyrgiuz</i> (les tribus combattantes), comparer avec le turc <i>k^ɨrmak</i> (briser, faire périr). L'origine des Kirghizes serait non pas altaïque mais ouraliennne (samoyède). Littérature (épopée <i>Manass</i>). Religion : islam. Élevage du cheval et nomadisme.
4	OUIGOURS 維吾爾族 <i>wei wu er zu</i> <i>Auto-ethnonyme signifiant « Alliance » Anc. appell. : 回紇 Huihe, 烏紇 Wuhe, 袁紇 Yuanhe, 畏兀兒 Weiwu'er.</i>	7 214 431	Piémont de 天山 Tianshan. Nomadisait au III ^e s. P.C. entre le fleuve Irtish (額爾濟斯河 <i>e'erjisi he</i>) et le sud du lac Baïkal (巴爾喀什湖 <i>ba'erkashi hu</i>).	Langue turque ayant perdu le phonème / ^ɨ / mais proche du turc osmanli par la structure. Elle possède une littérature et une épopée lyrique : <i>Les douze Mukamu</i> , rédigée dans une écriture dérivée du sogdien. Réputés pour leurs chants et surtout leurs danses. Religion : islam. Agriculture : maïs, blé, riz, raisins, coton, production maraîchère, etc.

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
42	OUZBEKS 烏孜別克族 <i>wu zi bie ke zu</i> Étymologie : <i>Öz</i> soi-même, <i>bek</i> seigneur. <i>Anc. appell.</i> : 幼斯畢 Yousibi, 烏士百 Wutubai; 月祖伯 Yuezubai, 月即別 Yuejibie (<i>dyn.</i> 元 Yuan).	12 453	[Ouzbékistan, Asie centrale] Vivent au contact des Ouïghours et des Kazaks au nord et au sud du 新疆 Xinjiang, dans la région autonome des Ouïghours, à 伊寧 Yining, 塔城 Tacheng, 喀什 Kashi 烏魯木齊 Wulumuqi ou Ouroumtchi, etc.	Langue utilisant l'alphabet arabe. L'ethnonyme vient d'Özbek-khan qui régna de 1312 à 1341 sur la steppe des Kiptchaks, mêlant des Mongols turcisés, (Nogai, Mangouts) et des Türks (Ouïghours, Karluks, etc.). Religion : islam. Pasteurs nomades à l'origine. Artisans, commerçants.
34	SALARS 撒拉族 <i>sa la zu</i> <i>Autres appell.</i> : 撒拉爾 Sala'er, 撒刺 Sala, 沙刺 Shala, 撒拉回 Salahui, 薩拉 Sala.	87 697	<i>Prov.</i> du 青海 Qinghai : district autonome Salar de Xunhua. On en trouve encore au 甘肅 Gansu et au 新疆 Xinjiang. La région orientale du 青海 Qinghai, près du 黃河 fleuve Jaune, est fertile et propice à la culture du blé, du sarrasin, de l'orge, du maïs, du millet, etc.	D'un point de vue linguistique, le sa-la n'est jamais qu'un dialecte ouïghour et la distinction est venue de leur localisation géographique. Selon la tradition, ils seraient originaires de Samarcande. Bien que de religion musulmane, leur langue n'est pas écrite. Agriculture, horticulture, etc. Leur poivre est renommé. Élevage et commerce.
49	TATARS 塔塔爾族 <i>da da er zu</i> <i>Autres appell.</i> : 達旦 Dadan, 韃靼 Dada, 達怛 Dada, etc. Étymologie probablement mixte, irano-turque avec : <i>tat</i> = <i>iranien</i> et terminaison turque <i>ar</i> .	4 127	[Russie, Sibérie] 伊寧 Yining, 塔城 Tacheng, Altaï, 烏魯木齊 Wulumuqi ou Ouroumtchi, région autonome des Ouïghours.	Des Tatars établis à Kazan au XV ^e s. et défaits par Ivan le Terrible au XVI ^e s., une faible partie migra au début du XX ^e s. au 新疆 Xinjiang). Religion : islam. Ils ont souvent exercé des fonctions d'enseignants, d'interprètes. Aujourd'hui, on les retrouve commerçants, hommes d'affaires, enseignants.
47	YUGOU ou YUGOURS 裕固族 <i>yu gu zu</i> S'appellent eux-mêmes les 堯乎爾 Yaohu'er. <i>Anc. appell.</i> : 黃頭回紇 Huangtou Huige (<i>dyn.</i> 宋 Song); 撒里畏吾 Sali Weiwu (<i>dyn.</i> 元 Yuan); 撒里畏兀兒 Sali Weiwu'er (<i>dyn.</i> 明 Ming); 錫喇偉古爾 Xila Weigu'er (<i>dyn.</i> 清 Qing).	10 569	<i>Prov.</i> du 甘肅 Gansu : district autonome Yugour de 肅南 Huangnibao, et la ville de 酒泉 Jiuquan du quartier Yugour de 黃泥堡 Huangnibao.	Divisés en 2 groupes linguistiques sans écriture – le chinois constituant la langue écrite commune aux deux qui sont : - le 堯乎爾 Yaohu'er, à l'ouest du district autonome de 肅南 Sunan, appartenant à la branche turque, - le 恩格爾 Enge'er, à l'est du district autonome de 肅南 Sunan, appartenant à la branche mongole. Religion : bouddhisme (lamaïsme). Agriculture et élevage.

I.C.2. BRANCHE MONGOLE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
1	MONGOLS (HALKA) 蒙古族 <i>meng gu zu</i>	4 806 849	[Mongolie extérieure] Région autonome de Mongolie intérieure. Quelques groupes sont épars dans le nord et le nord-ouest de la Chine.	Leur ethnonyme viendrait du nom d'une tribu mongole la <i>dyn.</i> 唐 Tang appelée 蒙兀 Mengwu (<i>anc. transcr. phon. chinoise de 蒙古</i>). Ils possèdent leur propre langue écrite avec un alphabet d'origine ouïghoure dès le X ^e s. P.C. Littérature importante. Aujourd'hui, ils utilisent surtout le chinois. Religion : lamaïsme. Pasteurs, élevage de chevaux, chameaux.

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
30	DAHOURS 達斡爾族 <i>da wo er zu</i>	121 357	Région autonome de Mongolie intérieure : bannières autonomes des Moli Dawa Dawo'er (莫力達瓦達斡爾族自治旗 <i>molidawa dawo'er zu zizhi qi</i>) et Evenke (鄂溫克族自治旗 <i>ewenke zu zizhi qi</i>); la ville de 齊齊哈爾 Qiqihar au 黑龍江 Heilongjiang; la cité de 塔城 Tacheng au 新疆 Xinjiang.	Les Dahours ou Dagours se réclament comme les descendants des 契丹 Qidan ou K'itan de la dyn. 遼 Liao qui fondèrent l'empire du même nom (927-1125). Réputation d'excellents archers à cheval et lutteurs. Leur langue propre appartient à la famille turco-mongole et comprend trois dialectes différents, celui de 布特哈 Puteka, de 齊齊哈爾 Qiqihar et du 新疆 Xinjiang. Ils connaissent souvent plusieurs langues (chinois, mongol, ouïghour, évenke, etc.). Religion : chamanisme. Agriculture et élevage. Chasse et pêche.
45	PAO AN ou BONANS 保安族 <i>bao an zu</i> <i>Anc. appell. :</i> 回回 Huihui; 保山回 Baoshanhui.	12 212	<i>Prov.</i> du 甘肅 Gansu : la majorité vit dans le district autonome des Bao'an Dongxiang Sala de Jishi Shan, (積石山保安族東鄉族撒拉族自治縣 <i>jishi shan bao'an dongxiang sala zu zizhi xian</i>). Quelques groupes dans le département autonome de 臨夏 Linxia et dans la <i>prov.</i> du 青海 Qinghai, dans le district de 循化 Xunhua.	Langue sans écriture. Présente des archaïsmes par rapport au mongol moderne; ainsi on note la persistance du /h/ initial (parfois remplacé par un /f/), par exemple : B:hotuŋ; M:odun (l'étoile); B:fulan; M:ula'an (rouge). Religion : islam. Agriculture, élevage. Artisanat, forgerons (en particulier lames, couteaux).
24	DONG XIANG ou SANTA 東鄉族 <i>dong xiang zu</i> S'appellent eux-mêmes : 撒爾塔 Sa'erta.	373 872	<i>Prov.</i> du 甘肅 Gansu : la majeure partie d'entre eux vit dans le district autonome 東鄉 Dongxiang, du département autonome Hui de 臨夏 Linxia) Le reste est réparti entre les <i>prov.</i> du 青海 Qinghai et du 寧夏 Ningxia, dans la région autonome Hui, et au 新疆 Xinjiang dans la région autonome ouïghoure.	On distinguait naguère, d'une part les 東鄉回回 Dongxiang Huihui (terme qui désignait en fait les musulmans d'Asie centrale), d'autre part les 東鄉蒙古 Dongxiang Mongols ou 東鄉土人 Dongxiang aborigènes (ces derniers méritant seuls l'appellation de Dongxiang). Leur langue, proche du halka mongol, n'est pas écrite. Ils possèdent une grande tradition de contes et de récits épiques de transmission orale. Religion : islam. Agriculture maraîchère : patates, pastèques, poires, abricots, etc.
	TOU (MONGUORS ou DALDAS) 土族 <i>tu zu</i> <i>Autres appell. (selon les lieux) :</i> 蒙古爾 Menggu'er, 察罕蒙古 Chahan Menggu, 土昆 Tukun, 土戶家 Tuhujia, etc. <i>Anc. appell. :</i> 吐谷渾 Tuguhun (dyn. 南北朝 du Sud et Nord); 吐渾 Tuhun, 退渾 Tuihun (dyn. 唐 Tang et 宋 Song); 土人 Turen (dyn. 元 Yuan).	191 624	Districts autonomes Tu de 互助 Huzhu, dans les districts de 民和 Minhe et de 大通 Datong, dans l'est de la <i>prov.</i> du 青海 Qinghai. On rencontre des groupes éparés dans la région de 同仁 Tongren, 樂都 Ledu et 門源 Menyuan. Ils vivent donc au nord-est du plateau du 青海 Qinghai et du Tibet.	On distingue trois dialectes : 互助 Huzhu, 民和 Minhe et 同仁 Tongren). Langue sans écriture, mais les Tou utilisent depuis très longtemps les écritures chinoise et tibétaine. Religion : lamaïsme. Sous les 明 Ming, de l'élevage ils sont progressivement passés à l'agriculture. Toutefois, l'élevage traditionnel du mouton, très ancien, est encore très vivant.

II. GRANDE FAMILLE AUSTRO-ASIATIQUE

II.A. FAMILLE KIN OU VIÉTNAMEIENNE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
48	KING 京族 <i>jing zu</i> Anc. appell. : 越族 Yuezū.	18 915	Région autonome 壯 Zhuang du 廣西 Guangxi, villages de 滿尾 Wanwei, 山心 Shanxin, 巫頭 Wutou, 潭吉 Tanji. Ils sont originaires du Viêt Nam.	La langue annamite (viétnameienne) possédait autrefois une écriture idéographique, avec deux types de caractères : lettrés ou <i>chu'-nho</i> (identiques aux 漢字); vulgaires ou <i>chu'-nhôm</i> (± signes diacritiques). Elle a été romanisée par les missionnaires français dès le XVII ^e s. Ils connaissent généralement le chinois ou le cantonais. Religions : taoïsme et catholicisme; culte des ancêtres. Pêche essentiellement et agriculture.

II.B. FAMILLE MON - KHMER

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
46	PALAUNG 崩龍族 <i>beng long zu</i> Plus connus aujourd'hui sous le nom de 德昂 De'ang. S'appellent eux-mêmes 路馬爾 Luma'er. Autres appell. : 德宏 Dehong (Ta'ang, Da'ang). Anc. appell. : 濮人 Puren. Les 茫蠻部落 Mangman Buluo des annales seraient leurs ancêtres.	15 462	Prov. du 雲南 Yunnan : district de 潞西 Luxi dans le département autonome des Dai Jingpo de Dehong (德宏傣族景頗族自治州 <i>dehong dai zu jingpo zu zizhi zhou</i>) et le district de 鎮康 Zhenkang du département de 臨滄 Lincang.	Leur ethnonyme 崩龍 Benlong viendrait de leur nom birman de Palaung. Leur mode de vie et leurs coutumes sont très proches des 傣 Dai. Religions : bouddhisme et animisme, pratiques mêlées. Ils pratiquaient autrefois l'agriculture sur brûlis. Culture du thé et cueillette de plantes sauvages.
33	POULANG ou BLANGS 布朗族 <i>bu lang zu</i> Ils seraient des descendants des 濮人 Puren (cf. Palaung). Anc. appell. : 樸子蠻 Puziman (dyn. 唐 Tang); 蒲蠻 Puman (dyn. 元 Yuan, 明 Ming et 清 Qing).	82 280	Prov. du 雲南 Yunnan : district autonome 勐海 Menghai, 西雙版納 Xishuangbanna. Villages de montagnes (1 500 à 2 000 m) et forêts subtropicales.	Langue sans écriture, mais la plupart des Blangs comprend le chinois, le Tai et le Wa. Religions : animisme et bouddhisme Hinayana (pratiques mêlées); culte des ancêtres. Riziculture sèche, thé, coton et camphre.
20	WA 佤族 <i>wa zu</i> Auto-ethnonyme : 阿佤 Awa. Ils seraient issus d'une des branches des 百濮 Baipu (dyn. 周 Zhou et 秦 Qin). Anc. appell. : 嘎刺 Gala, 哈瓦 Hawa, 卡佤 Kawa (dyn. 清 Qing).	351 974	Districts de 滄源 Cangyuan, 耿馬 Gengma, 孟連 Menglian), 西盟 Ximeng au sud-ouest du 雲南 Yunnan. Région de la montagne 阿佤 Awa, au pied des monts 怒山 Nushan, entre les riv. 瀾滄 Lanchang et 薩爾溫 Saerwen.	On a créé une écriture Wa dans les années 50. Toutefois, les Wa avaient l'habitude de graver du bois pour noter certains événements. Chants et danses réputés. Religions : animisme et bouddhisme (pratiques mêlées). Agriculture. Chasse – le pays possède une faune riche en sangliers, léopards, daims, etc. Grande consommation de noix de bétel et d'alcool.

III. GRANDE FAMILLE AUSTRONESIENNE

FAMILLE NOUSANTERIEENNE

(Elle est représentée ici par les peuples Gaoshan de Taïwan – terme imprécis et inexact – qui constituent l'une de 55 minorités de Chine)

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
22	GAOSHAN 高山族 <i>gao shan zu</i> Littéralement : « peuple des hautes montagnes », terme générique aussi imprécis qu'inexact, ne s'appliquant en fait qu'à une faible partie de ces populations. Aujourd'hui appelés de préférence : 原住民 <i>yuan zhū mǐn</i> (= peuples autochtones).	381 174	Authentiques aborigènes de Taïwan, ils occupaient la totalité de l'île avant l'arrivée des Chinois. Aujourd'hui refoulés dans les régions orientales et dans les montagnes. Les ethnies restées dans les plaines occidentales ou septentrionales se sont progressivement fondues dans la masse Han et ont pratiquement disparu.	On compte 20 ethnies, réparties en 3 familles linguistiques : Atayalique, Tsouïque et Paiwanique (I et II) (N.B. : pour plus de précisions, consulter le tableau qui leur est spécialement consacré). Religions : anciennement animisme; bouddhisme, christianisme. Activités traditionnelles : elles varient en fonction des ethnies.

IV. GRANDE FAMILLE INDO-EUROPÉENNE

IV.A. FAMILLE INDO-IRANIENNE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
40	TADJIKS 塔吉克族 <i>ta ji ke zu</i> Étymologie : <i>tat</i> = iranien	33 538	[Tadjikistan et Asie centrale russe, etc.] 新疆 Xinjiang : district Tadjik de Taxkorgan (塔什庫爾干塔吉克自治縣 <i>tashiku'ergan tajike zizhi xian</i> situé au sud-ouest de la région autonome ouïghoure. On les trouve aussi dans les districts 莎車 Shache, 澤普 Zepu, 葉城 Yecheng et 皮山 Pishan des confins occidentaux du bassin du 塔里木 Talimu ou Tarim.	Les ancêtres des Tadjiks avaient déjà établi leurs campements sur les confins orientaux du plateau du Pamir. La route de la soie passait dès le II ^e s. A.C. par le Taxkorgan. Religion : islam. Éleveurs nomades de moutons et de chevaux. Petite agriculture.

IV.B. FAMILLE SLAVE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
43	RUSSES 俄羅斯族 <i>e luo si zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 歸化族 Guihua zu (les naturalisés).	13 504	[Russie, etc.] Région autonome du 新疆 Xinjiang : 伊犁 Yili, 塔城 Tacheng, 阿勒泰 Aletai ou Altaï, 烏魯木齊 Ulumuqi ou Ouroumtchi. Région autonome de Mongolie intérieure et <i>prov.</i> du 黑龍江 Heilongjiang.	Ils parlent le russe et connaissent le chinois. Ils se sont installés par vagues successives depuis la fin du XVIII ^e s. Religion : christianisme orthodoxe. Agriculture, pêche, apiculture. Professions techniques et scientifiques.

V. GRANDE FAMILLE SINITIQUE OU SINO-THAI-TIBETO-BIRMANE

V.A. FAMILLE MIAO-MIAO

V.A.1. BRANCHE MIAO

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
5	MIAO 苗族 <i>miao zu</i>	7 398 035	<i>Prov.</i> du 貴州 Guizhou, 湖南 Hunan, 雲南 Yunnan et région autonome 壯 Zhuang du 廣西 Guangxi, etc. Originaires du 黃河 Huanghe ou fleuve Jaune, ils ont migré vers le sud au cours de l'Histoire.	Répartis en 3 groupes linguistiques non intercompréhensibles : - 紅苗 Hongmiao ou Miao rouges ou Qiong au 湖北 Hubei et au 湖南 Hunan; - 黑苗 Heimiao ou Miao noirs ou Hmou au 貴州 Guizhou et au 廣西 Guangxi; - Hmongs ou Mong ou Miao blancs, fleuris, pie, bleus, etc. aux confins du 貴州 Guizhou, 四川 Sichuan, 雲南 Yunnan et 廣西 Guangxi. Réputés pour leur musique et leurs danses. Religions : animisme, chamanisme avec adoption de divinités chinoises; une minorité est christianisée. Cultivateurs : riz, millet, blé, colza, coton et tabac.
21	CHE 畬族 <i>she zu</i> <i>Autre graphie</i> : 佘族 <i>she zu</i> . <i>Auto-ethnonyme</i> : 山哈 Shanha, 山達 Shanda (hôtes des montagnes). Apparaissent pour la première fois dans les annales sous la <i>dyn.</i> des 南宋 Song du Sud, sous le nom de 畬民 Shemin.	630 378	<i>Prov.</i> du 福建 Fujian et du 浙江 Zhejiang, dans les zones montagneuses. On en trouve aussi dans les <i>prov.</i> de 安徽 l'Anhui, du 廣東 Guangdong et du 江西 Jiangxi.	Langue non écrite et recours au chinois pour passer au texte. Religions : animisme; culte des ancêtres. Autrefois, ils pratiquaient l'agriculture sur brûlis. Agriculture de montagne. Cueillette : champignons de 景寧 Jingning et thé de 惠明 Huiming.

V.A.2. BRANCHE YAO

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
	YAO 瑶族 <i>yao zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 長沙 Changsha, 武陵蠻 Wulingman, 五溪蠻 Wuximan (<i>dyn.</i> 漢 Han et 秦 Qin) – les Yao ne seraient en fait qu'une tribu descendant de ces ethnies plus anciennes.	2 134 013	<i>Prov.</i> du 廣西 Guangxi, 湖南 Hunan, 雲南 Yunnan, 廣東 Guangdong, 貴州 Guizhou, 江西 Jiangxi. Originaires du bassin du 長江 Changjiang ou Yang-tseu, ils ont migré vers les montagnes du sud-ouest. Ils vivent à 1 000-2 000 m. d'altitude.	Subdivisés en 20 groupes (les tribus Yao changent de nom en fonction de leur activité, du lieu où elles vivent ou encore de leur costume : 盤瑶 Pan Yao, 茶山瑶 Chashan Yao, 山子瑶 Shanzi Yao, 坳瑶 Ao Yao, 花籃瑶 Hualan Yao, 白褲瑶 Baiku Yao, etc.). Les Yao ont leur propre langue mais parlent généralement chinois, parfois le 壯 zhuang. Religions : complexité géographique – animisme, chamanisme ou taoïsme selon les régions. Agriculture de montagne subtropicale. Chasse, pêche, cueillette.

V.B. FAMILLE KADAÏ

Cette famille constituerait un lien entre les langues thaï et austronésiennes. Selon la classification d'A. Haudricourt, elle se subdivise en deux branches principales : VB1 – Kam-Sui; VB2 – Thaï-Tchouang. En se fondant sur les travaux de He Jiashan et de M. Coyaud on pourrait y adjoindre une troisième branche le Gelao).

V.B.1. BRANCHE KAM-SUI

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
11	DONG 侗族 <i>dong zu</i> Étymologie : « grotte ». Autre appell. : 侗家 Dongjia. Anc. appell. : 仡伶 Qiling (dyn. 宋 Song); 侗人 Dongren, 洞家 Dongjia, 侗蠻 Dongman, 侗苗 Dongmiao (Kam, Nin-Kam) (dyn. 明 Ming et 清 Qing).	2 514 014	Districts de 黔东南 Qiandongnan, 玉屏 Yuping, 新晃 Xinhuang, 通道 Tongdao, 芷江 Zhijiang, 三江 Sanjiang; prov. du 貴州 Guizhou, 湖南 Hunan, et région autonome 壯 Zhuang du 廣西 Guangxi.	Déjà établis au XI ^e s. comme le montrent les annales, ils seraient originaire du 江西 Jiangxi. Culture : riche architecture en bois, musique et chants polyphoniques 大歌 <i>da ge</i> (sorte de poésie chantée); littérature. Les Dong ont créé leur propre écriture dans les années cinquante. Riz, arboriculture et pisciculture.
35	MAO NAN 毛難(南)族 <i>mao nan zu</i> Auto-ethnonyme : 阿南 Anan (c.-à-d. « gens d'ici »). Anc. appell. : 茅灘 Maotan, 茆灘 Maotan, 茅難 Maonan, 冒南 Maonan, 毛難 Maonan, 毛南 Maonan, etc.	71 968	Prov. du 廣西 Guangxi : district de 環江 Huanjiang au nord-ouest de la région autonome 壯 Zhuang. Mais aussi à 南丹 Nandan, 河池 Hechi et 都安 Du'an.	Grande influence culturelle et religieuse des 漢 Han auxquels ils sont, en fait, fortement acculturés. Religions : taoïsme et culte des esprits. Agriculture, riziculture. Élevage.
31	MOU LAO ou MULAMS 佬族 <i>mu lao zu</i> Auto-ethnonyme : 木冷 Muling. Anc. appell. : 僚人 Liaoren (dyn. 晉 Jin); 伶人 Lingren, 僚人 Liaoren (dyn. 唐 Tang et 宋 Song); 姆佬 Mulao (dyn. 清 Qing).	159 328	Prov. du 廣西 Guangxi : district autonome des Mulao de 羅城 Luocheng et partie septentrionale de la région autonome 壯 Zhuang.	Langue sans écriture. Forte acculturation Han. Religions : polythéisme, cultes mêlés de bouddhisme et taoïsme. Agriculture, riziculture. Cueillette.
25	CHOUËI ou SUI 水族 <i>shui zu</i> Longtemps confondus avec les 壯 Tchouang et les 侗 Dong sous le terme de 僚 Liao, dans les chroniques des dyn. 唐 Tang et 宋 Song. Sous la dyn. 清 Qing, ils sont connus comme les 水家苗 Shuijiamiao ou 水家 Shuijia.	349 993	La plupart vit dans le district autonome Shui de 三都 Sandu, dans le département autonome des Buyi Miao de 黔南布依族苗族自治州 <i>qiannan buyi zu miao zu zizhi zhou</i>), et dans les districts autonomes de 黎平 Liping, 榕江 Rongjiang et 從江 Congjiang du département autonome des Miao-Dong de 黔东南苗族侗族自治州 <i>qiandongnan miao zu dong zu zizhi zhou</i>). Un petit nombre se trouve au 廣西 Guangxi dans la région autonome 壯 Zhuang. Le foyer des Shui est situé au sud des montagnes de Miaoling, au sud-est du plateau du 雲南 Yunnan et du 貴州 Guizhou et aux confins du cours supérieur des riv. 都柳 Duli et 龍江 Longjiang.	La langue compte 2 dialectes : le <i>chouei</i> proprement dit et le <i>mak</i> . Les prêtres avaient créé une écriture faite de quatre cents pictogrammes pour les os oraculaires semblables à ceux utilisés par les Chinois. Calendrier propre : nouvel an célébré le neuvième mois de l'année chinoise. Musique : sheng 笙 ou orgue à bouche. Agriculture de montagne, exploitation de la forêt, pêche. (Les régions de leur habitat sont couvertes de forêts, possèdent un sol fertile et arrosé par des cours d'eau poissonneux.)

V.B.2. BRANCHE THAÏ-TCHOUANG

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
17	THAÏ 傣族 <i>dai zu</i> <i>Anc. appell.</i> ayant varié selon les dynasties : 滇越 Dianyue (<i>dyn.</i> 漢 Han); 濮 Pu, 越 Yue, 僚 Liao (<i>dyn.</i> 魏 Wei, <i>dyn.</i> 晉 Jin); 金齒 Jinchi (dents dorées), 銀齒 Yinchi (dents argentées), 白衣 Baiyi (<i>dyn.</i> 唐 Tang, <i>dyn.</i> 宋 Song); 擺夷 Baiyi (<i>dyn.</i> 清 Qing).	1 025 128	Région autonome Thaï du 西雙版納 Xishuangbanna, région autonome des Dai Jingpo de Dehong (德宏傣族景頗族自治州 <i>dehong dai zu jingpo zu zizhi zhou</i>) et les districts autonomes de 耿馬 Gengma, 孟連 Menglian, 元江 Yuanjiang et 新平 Xinping – dans le 雲南 Yunnan occidental. Région riche en herbes médicinales.	Il convient de signaler que sous le nom de Thaï on range une multitude de populations appartenant à la famille Thaï-Tchouang qui débordent largement les frontières de la Chine. La minorité mentionnée est une ethnie de culture écrite très ancienne, usant d'un alphabet issu du sanskrit et utilisé dans la péninsule indochinoise. Elle est divisée en 3 groupes : 水傣 Shui Dai ou « Thaï de l'Eau », 旱傣 Han Dai ou « Thaï Secs » et 花腰傣 Huayao Dai ou « Thaï à la taille fleurie (bigarrée) ». Religion : bouddhisme (Hinayana). Riziculteurs.
18	LI 黎族 <i>li zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 孝 Xiao, 杞 Qi, 本地 Bendi, 美孚 Meifu, 賽 Sai.	1 110 900	Île de 海南 Hainan : autochtones; leur présence remonte au Néolithique. Ils vivent presque tous dans les districts autonomes des Li de 東方 Dongfang, 白沙 Baisha, 陵水 Lingshui, 昌江 Changjiang et dans les districts autonomes Li-Miao de 樂東 Ledong, 瓊中 Qiongzong et 保亭 Baoting.	La langue présente plusieurs dialectes sans écriture. Mariage arrangé avec achat de la fiancée mais divorce facile. Cours d'amour pour les jeunes des deux sexes réunis dans la maison sans cuisine. Du fait de l'immigration Han, les Li ont été refoulés dans les zones montagneuses. Chamanisme. Riziculture en rizière inondée. Chasse, pêche et cueillette.
8	POUYI ou BOUYEIS 布依族 <i>bu yi zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 西南蠻 Xinanman (<i>dyn.</i> 唐 Tang); 蕃 Fan, 仲家蠻 Zhongjiaman (<i>dyn.</i> 宋 Song); 仲蠻 Zhongman (<i>dyn.</i> 明 Ming et 清 Qing).	2 545 059	Districts autonomes de Bouyei-Miao de 黔南 Qiannan et 黔西南 Qianxi nan, les cantons de 都勻 Duyun, 獨山 Dushan, 平塘 Pingtang, 鎮寧 Zhenning (<i>prov.</i> du 貴州 Guizhou). Dispersés aussi au 雲南 Yunnan, 四川 Sichuan et 廣西 Guangxi.	Établis depuis le Néolithique sur le plateau du 雲南 Yunnan et du 貴州 Guizhou Ce sont les Xinnan des chroniques de la <i>dyn.</i> 唐 Tang. Les Fan et les Zhongjia des <i>dyn.</i> 宋 Song et 元 Yuan, les Zhong des <i>dyn.</i> 明 Ming et 清 Qing. Autrefois : agriculture sur brûlis. Riziculture. Production tirée de la forêt.
7	TCHOUANG 壯族 <i>zhuang zu</i> <i>Autres appell.</i> : 佈曼 Buman, 佈儂 Bunong, 佈土 Butu, 布雅依 Buyayi, 佈壯 Buzhuang, etc.	15 489 630	Région autonome 壯 Zhuang du 廣西 Guangxi, 廣東 Guangdong, 雲南 Yunnan et 湖南 Hunan.	Animistes mais, comme leur culture, leur religion témoigne d'une forte sinisation : culte des ancêtres, célébration du nouvel an chinois, etc. Agriculture : canne à sucre, riz, maïs et patate. Élevage de poneys.

V.B.3. BRANCHE GELAO

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
36	GELAO ou KOLAO 仡佬族 <i>ge lao zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 百濮 (<i>dyn.</i> 商 Shang et 周 Zhou); associés aux 濮 Pu et aux 僚 Liao sous la <i>dyn.</i> 東漢 Han de l'Est et sous les <i>dyn.</i> 南北朝 du Sud et du Nord; 仡僚 Geliao, 葛僚 Geliao et 仡佬 Gelao, après la <i>dyn.</i> 唐 Tang.	437 997	<i>Prov.</i> du 貴州 Guizhou : district autonome Gelao de 務川 Wuchuan, district autonome des Gelao Miao de 道真 Daozhen. <i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan et du 廣西 Guangxi : on trouve des groupes Gelao.	Cette langue sans écriture, qui ne serait plus parlée que par des personnes âgées, est rattachée à la grande famille sinitique sans qu'on puisse actuellement l'inclure dans une branche précise. Forte acculturation : les jeunes générations ne parlent plus que le chinois. Les Gelao se divisent en 10 groupes : Bleus, Rouges, etc. Religion : animisme. Riziculture.

V.C. FAMILLE TIBÉTO-BIRMANE

V.C.1. BRANCHE TIBÉTAINE OU BODIENNE

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
3	TIBETAINS 藏族 <i>zang zu</i> Auto-ethnonyme commun : 博巴 Boba. Ethonymes variant avec la région : 衛巴 Weiba à Lhassa, 兗巴 Duiba à Ngari, 藏巴 Zangba à Shigatse, 安多娃 Anduowa au Yunnan, Qinghai et Sichuan, 康巴 Kangba à l'ouest du Sichuan.	4 593 330	Région autonome du Tibet, <i>prov.</i> du 青海 Qinghai, du 甘肅 Gansu, 雲南 Yunnan et du 四川 Sichuan.	La langue comprend les dialectes 衛巴 weizang, 康 kang et 安多 anduo. Elle possède une écriture et une riche littérature religieuse (Kanjour et Tenjour), philosophique, scientifique et traditionnelle portant sur l'astronomie, la médecine, la géographie. La société et la culture ancestrale ont été bouleversées et meurtries par l'invasion militaire et l'occupation chinoises. Religion : bouddhisme (lamaïsme), introduit au IV ^e s. P.C. Élevage : yak, mais aussi mouton, chèvre. Culture : millet, orge, colza.
53	MÖN-PA 門巴族 <i>men ba zu</i> <i>Autres graphies</i> : Moinbas, Monba, Monpa, Mönba.	7 475	Tibet : districts 墨脫 Motuo ou Medog et 錯那 Cuona. Également dans les districts de 察隅 Chayu et de 林芝 Linzhi ou Nyingchi.	Langue sans écriture propre. Les Mön-Pa ont recouru au tibétain quand ils veulent passer à l'écrit. Ils utilisent le calendrier tibétain. Religion : lamaïsme. Culture de montagne.

V.C.2. BRANCHE YI OU LOLOYENNE (L'apparement des 6 premières langues est certain; il demeure hypothétique pour le paï et à fortiori pour le Tou Kia.)

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
6	YI 彝族 <i>yi zu</i> <i>Anc. appell.</i> très répandue : 羅羅 Luoluo.	7 475	Montagnes du 四川 Sichuan, 雲南 Yunnan, 貴州 Guizhou et région autonome 壯 Zhuang du 廣西 Guangxi.	Six dialectes distincts parmi lesquels : 聶蘇 Niesu, 諾蘇 Nuosu, 納蘇 Nasu, etc. Écriture syllabique. Littérature, médecine, folklore, calendrier solaire. Agriculture, etc. Deux types de « prêtres » : les 單摩 Bimo, fonction héréditaire, qui sont des lettrés, masculins, issus de clans spécifiques, et les 蘇尼 Suni, hommes ou femmes, leur état leur était révélé au décours d'une maladie.
14	HANI 哈尼族 <i>ha ni zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 愛尼 Aini, 白宏 Baihong, 碧約 Biyue, 布都 Budu, 豪尼 Haoni, 卡多 Kaduo.	1 253 952	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan : au sud, villages montagnards à 800-2 500 m d'altitude, entre les riv. 紅河 Honghe et 瀾滄 Lancang.	Trois dialectes : 碧卡 Bika, 哈尼 Hani et 豪白 Haobai. Cultures en terrasses. Production de shellac. Ancienne écriture. Fêtes agraires : sixième lune (苦扎扎 Kuzhazha) et dixième lune.

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
55	JINOS 基諾族 <i>ji nuo zu</i> <i>Anc. appell.</i> : 攸樂 Youle.	18 021	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan : ville 基諾 Jinuo du district de 景洪 Jinghong du département autonome Dai de 西雙版納 Xishuangbanna et, à un moindre degré : 勐旺 Mengwang, 橄欖壩 Ganlanba et 大渡崗 Dadugang dans le district de 景洪 Jinghong; à 象明 Xiangming et 勐龍 Menglong dans le district de 勐臘 Mengla.	Langue et culture sans écriture jusqu'à une date récente. Société matrilinéaire. Agriculture sur brûlis naguère pratiquée. Actuellement : riz, maïs et coton. Ces régions tropicales à forte pluviosité et au sol riche sont très fertiles.
23	LAHOU 拉祜族 <i>la hu zu</i> Leur ethnonyme aurait signifié « chasseur de tigre » (獵虎 lie hu). <i>Anc. appell.</i> : Luohei.	411 476	[Birmanie, Thaïlande] Vallée de la <i>riv.</i> 瀾滄 Lancang, dans les départements autonomes des Dai de 西雙版納 Xishuangbanna et des 紅河哈尼 Honghehanni.	Langue écrite et romanisée par les missionnaires. Les Lahous sont divisés en 5 tribus : Noir, Rouge, Jaune, Blanc et Shélé. Tradition de poésie (陀普科 Tuopuke), d'improvisation musicale, de danses très variées. Autrefois surtout, de célèbres chasseurs (emploi de flèches empoisonnées). Ils pratiquaient aussi l'écobuage. Religion : animisme. Actuellement : agriculture de montagne subtropicale, et naguère : narcotiques.
19	LISSOUS ou YAWYN 僳僳族 <i>li su zu</i> Ce dernier ethnonyme est en fait un surnom d'origine katchin. <i>Anc. appell.</i> : 栗粟 Lisu (<i>dyn.</i> 唐 Tang)	574 856	Région autonome 僳僳 Lisu de 怒江 Nujiang dans les districts de 碧江 Bijiang, 福貢 Fugong, 貢山 Gongshan et de 瀘水 Lushui – au nord du 雲南 Yunnan pour la plupart. D'autres vivent au 四川 Sichuan, établis dans des gorges orientées nord-sud (<i>riv.</i> 怒江 Nujiang et 瀾滄江 Lancang jiang). Régions riches : animaux à fourrures, ressources minérales et haut potentiel hydroélectrique.	Langue écrite avec un syllabaire. Tribus et clans exogames. Trois sous-groupes : Noir 黑僳僳 <i>heilisu</i> , Blanc 白僳僳 <i>bailisu</i> et Barriolé 花僳僳 <i>hualisu</i> . Existence autrefois d'un servage. Religions : animisme, chamanisme mélangé; culte des ancêtres sur le mode chinois. Chasse avec flèches empoisonnées et chinass. Agriculture sur brûlis.
26	NAXI 納西族 <i>na xi zu</i> Auto-ethnonyme qui signifie : <i>Na</i> (Noir; c'est la couleur emblématique de la respectabilité, aristocratique) et <i>Xi</i> (<i>gens</i>). Dans les chroniques chinoises ce sont les 摩沙 Mosha, 麼些 Mosuo, 么些 Mosuo, 摩梭 Mosuo.	278 009	La majorité vit dans des villages du district autonome de 麗江 Lijiang de la <i>prov.</i> du 雲南 Yunnan. Le reste se rencontre dans les districts de 維西 Weixi, 中甸 Zhongdian, 德欽 Deqin 寧蒗 Ninglang et 永勝 Yongsheng. Ces régions montagneuses du plateau tibétain sont d'une altitude moyenne de 2 700 m. Leur climat est rude, connaissant de grandes amplitudes thermiques.	La langue possède deux systèmes d'écriture : l'un pictographique dit <i>dto-mba</i> est d'origine religieuse (utilisé par les prêtres <i>dto-mba</i> dans les textes liturgiques); l'autre est syllabaire appelé <i>koba</i> , apporté du Tibet dont sont originaires les 納西 Naxi. Leur religion (東巴教 <i>dongbajiao</i> ou religion Dongba) est faite de pratiques divinatoires (scapulomancie), d'éléments chamaniques (<i>Llu-bu</i>) et d'emprunts traduisant de fortes influences bouddhistes et taoïstes. Autrefois pasteurs nomades, ils vivent maintenant d'élevage (cheval) et d'agriculture de montagne (thé des neiges).

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
13	BAĪ 白族 <i>bai zu</i> (prononcer « pè ») <i>Anc. appell.</i> : 昆明 Kunming (dyn. 漢 Han); 河蠻 Heman, 松外蠻 Songwaiman, 白蠻 Baiman (dyn. 唐 Tang). <i>Autres appell.</i> : 民家 Minjia, 白人 Bairen, 白王 Baiwang, 白史 Baishi.	1 594 827	Autour du lac Er (洱海 Erhai), district autonome des Bai de 大理 Dali, au 雲南 Yunnan; <i>prov.</i> du 四川 Sichuan, 貴州 Guizhou et 湖南 Hunan.	Ethnonyme venant de la couleur blanche des vêtements des Bai (白衣 <i>bai yi</i>). Vieille culture très sinisée : astronomie, météorologie, médecine, littérature, peinture. Les Bai ont la réputation de fermiers hors pair : agriculture, riziculture, élevage, traite des vaches, confection de fromage. Pisciculture.
16	TOU KIA ou BIZIKA 土家族 <i>tu jia zu</i> Auto-ethnonyme : 畢茲卡 Bizika (autochtones). <i>Anc. appell.</i> : 武陵蠻 Wulingman, 五溪蠻 Wuximan (dyn. 宋 Song); 土丁 Tuding, 土民 Tumin (après les 宋 Song).	5 704 223	District autonome Tujia-Miao du 湖南 Hunan et district autonome des Enshi Tujia Miao du Hubei (恩施土家族苗族自治州 <i>enshi tujia zu miao zu zizhi zhou</i>), quelques groupes au 四川 Sichuan. Établis sur les collines occidentales du 湖南 Hunan et du 河北 Hebei il y a 2 000 ans.	Langue de moins en moins parlée et malheureusement peu étudiée, elle reste difficile à classer. Elle n'est parlée que par certains groupes Tou Kia du 湖南 Hunan. Religions : animisme, culte des ancêtres. Agriculture. Production de laque. Culture fortement sinisée.

V.C.3. BRANCHE K' IANG OU QIANG (Génétiqement proche de la Branche Yi

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
32	K' IANG ou R' MA 羌族 <i>qiang zu</i>	198 252	<i>Prov.</i> du 四川 Sichuan : district 茂汶 Maowen du département autonome des 羌 Qiang du Tibet. Le foyer des Qiang se situe aux confins orientaux du plateau du Tibet et du 青海 Qinghai. C'est une région de vallées encaissées entre de hautes montagnes et d'épaisses forêts; refuges d'espèces animales rares (pandas) et botaniques (simples).	Présence très ancienne en Chine attestée par les inscriptions sur carapaces et os de tortues (dyn. 商 Shang). La langue qui compte deux dialectes intercompréhensibles est purement orale; pourtant, les ancêtres des Qiang avaient inventé une écriture dont on possède des inscriptions datant de l'époque du 西夏 Xixia; 1038-1227 P.C.). Religion : animisme. Petite agriculture de montagne. Élevage : mouton, yak, cheval, vache. Chasse.
39	POUMI 普米族 <i>pu mi zu</i> <i>Autre appell.</i> : Primis, 普日米 Puremi, 普英米 Puyingmi, 培米 Peimi (divers ethnonymes signifiant « peuple blanc »). Ils apparaissent dans les annales historiques sous le nom de Sifan ou 西蕃 Xifan, « Barbares occidentaux », ou encore de 巴苴 Bajū.	29 657	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan. Région de 蘭坪 Lanping : montagne 老君 Laojun ou au pied des monts 寧蒭 Ninglang. On en trouve encore, quoique moins nombreux, dans la <i>prov.</i> du 四川 Sichuan et à 麗江 Lijiang, 永勝 Yongsheng, 維西 Weixi, 中甸 Zhongdian, 鹽源 Yanyuan et 木里 Muli.	Langue proche du Qiang, mais à deux tons seulement. Tradition orale bien que, dans le passé, le tibétain ait souvent été utilisé pour transcrire légendes, contes et chansons. Clans exogamiques avec monogamie (sauf dans la région de 蘭坪 Lanping) et résidence matrilocale. Rôle d'agents des vainqueurs dans le contrôle des autres ethnies pour le compte des Mongols de Koubilai au XIII ^e s., des Chinois au début du XX ^e s. Religions : animisme et culte des ancêtres, mais aussi bouddhisme (lamaïsme) et taoïsme. Autrefois pasteurs nomades, maintenant sédentarisés : agriculture de montagne.

V.C.4. BRANCHE KATCHIN OU TCHING P'O

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
27	TCHING P'O 景頗族 <i>jing po zu</i> <i>Anc. appell.</i> : ce sont les Katchins, les 尋傳蠻 Zuanchuanman ou encore les 高黎貢人 Gaoligong ren (annales de la <i>dyn.</i> 唐 Tang); on les appelle 峨昌 Echang, 遮些 Zhexie ou 野人 Yeren (<i>dyn.</i> 元 Yuan, 明 Ming et 清 Qing).	119 209	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan : département autonome des Dai Jinpo de Dehong (德宏傣族景頗族自治州 <i>dehong dai zu jingpo zu zizhi zhou</i>) dans les districts de 潞西 Luxi, 隴川 Longchuan, 盈江 Yingjiang, 瑞麗 Ruili et 梁河 Lianghe. L'altitude est comprise entre 1 500 et 2 000 m. Le climat est tempéré avec une pluviosité suffisante et un réseau hydrographique abondant permettant une bonne irrigation des vallées fertiles.	Langue et culture sans écriture jusqu'à une date récente. Pour l'organisation sociale double du <i>kamlao</i> et du <i>kamsa</i> , les lignages, le mariage des Katchins, leur complexité est telle qu'elle impose de se reporter aux publications spécialisées (cf. J. Lemoine, <i>biblio.</i>). Religion : animisme. Agriculture très variée : céréales, riz et millet; fruits, dont divers agrumes, mangues, ananas et bananes; thé, café. Forêt : bambou, hévéa, etc.
46	TOULONG ou DRONG, DOU-LONG 獨龍族 <i>du long zu</i> Auto-ethnonymes : 獨龍 Dulong, 迪麻 Dima. <i>Anc. appell.</i> : 俅人 Qiuren, 俅曲 Qiuqu, 曲人 Quren (<i>dyn.</i> 漢 Han).	5 817	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan : <i>préfect.</i> autonome des 傈僳 Lisu de 怒江 Nujiang et district autonome des Dulong Nu de Gongshan (貢山獨龍族怒族自治縣 <i>gongshan dulong nu zu zizhi xian</i>), le long de la <i>riv.</i> 獨龍 Dulong.	Langue apparentée au 景頗 <i>jingpo</i> avec toutefois plus de groupements consonantiques initiaux et de consonnes finales. Absence d'écriture. Religion : animisme. Autrefois, écobuage. Chasse et cueillette.

V.C.5. BRANCHE ANOULO Elle réunit pour la commodité de l'exposé 3 langues tibéto-birmanes isolées, sans lien reconnu avec les 4 branches ci-dessus. Le terme « Anoulo », proposé par C. Malet, est composé de A (阿昌 Achang), Nou (怒族 Nuzu), Lo (洛巴 Luoba)

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
38	ATCHANG 阿昌族 <i>a chang zu</i> Étymologiquement, signifierait « Grands frères Tch'ang » (Shan de Birmanie). <i>Anc. appell.</i> : 峨昌 Echang, 阿昌 Achang, 娥昌 Echang, 莪昌 Echang, etc.	27 708	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan : districts de 隴川 Longchuan et de 梁河 Lianghe du département autonome des Dai Jingpo de Dehong (德宏傣族景頗族自治州 <i>dehong dai zu jingpo zu zizhi zhou</i>). On en rencontre aussi dans les districts de 潞西 Luxi, 盈江 Yingjiang, 騰冲 Tengchong et 云龍 Yunlong dans des communautés plus ou moins polyethniques Thaï et Han.	La langue compte deux dialectes : 梁河 lianghe et 戶撒 husa. Religion : bouddhisme (Hinayana). Agriculture : riziculture Artisanat : forge et charpenterie.
41	NOU 怒族 <i>nu zu</i> <i>Autres appell.</i> : 怒蘇 Nusu, 阿怒 Anou, 阿龍 Along (auto-ethnonymes). Selon la tradition, ferait référence à l'habitat primitif dans la vallée de la Nu; en fait, leur nom fait allusion à la couleur noire (Nu : noir) – Cf. <i>supra</i> Naxi.	27 123	<i>Prov.</i> du 雲南 Yunnan : nord-ouest. Districts de 瀘水 Lushui, 福貢 Fugong, 貢山 Gongshan et 蘭坪 Lanping du département autonome des Lisu de 怒江 Nujiang. District 迪慶 Diqing ou Degen de 維西 Weixi du département autonome du Tibet du 雲南 Yunnan. Tibet : district de 察隅 Chayu où ils vivent au contact d'autres populations autochtones telles que les 傈僳 Lisu, les 獨龍 Dongs, les Tibétains, les 白 Bai et les 納西 Naxi.	Peuple de tradition orale. La langue véhiculaire de ces régions est souvent le lissou (傈僳 <i>lisu</i>). Religions : lamaïsme, quelques chrétiens. Pratiquaient autrefois l'agriculture sur brûlis. Économie de subsistance : chasse, pêche, cultures vivrières.

numéro minorité	ETHNIE (langue)	nombre Chine seule	localisation géographique entre crochets : [pays et régions hors du territoire chinois]	remarques générales valables pour la Chine
54	LUOBA 珞巴族 <i>luo ba zu</i> Autres graphies : Luoba, Lhoba. Étymologie : soit « les gens du Sud », soit « les sauvages ».	2 312	Tibet : districts de 墨脱 Motuo ou Medog, de 察隅 Zayu, de 米林 Milin ou Mainling, de 隆子 Longzi ou Lhunze et de 朗 Lang ou Nang.	Les Luoba comptent de nombreuses tribus, chacune ayant son propre dialecte : le 阿迪 adi, le 邦波 bangbo, le 博嘎爾 bogar, le 德根 degen, le 寧波 ningbo et le 塔金 tajin. Absence d'écriture et recours éventuel au tibétain pour cela. Religions : bouddhisme (Mahayana) et certains chrétiens. Agriculture sur brûlis naguère pratiquée. Chasse prépondérante, notamment de gros gibier.

CLASSIFICATION ETHNOLINGUISTIQUE DES GAOSHAN)

Les Gaoshan sont des ethnies austronésiennes de Taïwan. Ils représentent une population de 381 174 habitants soit 1,77 % de la population taïwanaise.

ATAYALIQUE (86 042; 22,62 % des Gaoshan)	TSOUIQUE (6 838; 1,79 % des Gaoshan)	PAIWANIQUE (288 294; 75,59 % des Gaoshan)	
ATAYAL (15,0%; 泰雅 <i>taiya</i> , dont :) - <i>CI'OOULIQ</i> (6, 70%) - <i>SQOULIQ</i> (8, 30%) SEDIQ (7,62% dont :) - <i>BLIBAO</i> - <i>TOUDA</i> - <i>TAOSAI</i> - <i>T'ROKO [TAROKO]</i>	TSOU (1,4%; 鄒 <i>zou</i>) - <i>KANKANABOU</i> (0,1%) - <i>SAAROA</i> (0,29%)	PAIWANIQUE I (96 451; 5,28%) - <i>PAIWAN</i> (67 760; 17,77%; 排灣 <i>paowan</i>) - <i>POUYOUMA</i> (10 166; 2,66%; 卑南 <i>binan</i>) - <i>ROUKAI</i> (11 595; 3,04%; 魯凱 <i>lukai</i>) - <i>SAISIAT</i> (6 930; 1,81%; 賽夏 <i>saixia</i>) - <i>SAO [THAO]</i> (les Sao ne sont pas reconnus officiellement)	PAIWANIQUE II (191 843; 50,31%) - <i>PANTSAN [AMI]</i> (146 165; 38,34%; 阿美 <i>amei</i>) - <i>BOUNOUN</i> (41 691; 10,93%; 布農 <i>bunong</i>) - <i>DA'O [YAMI]</i> (3 987; 1,04%; 雅美 <i>yamei</i>) - <i>KEF.FALAN</i> - <i>SAKIZAYA</i>

La classification adoptée ici est celle proposée par Raleigh Ferrell. Elle a le double avantage d'être claire et de donner une idée des différents courants migratoires dont Taïwan a été le théâtre depuis près de 6 000 ans. Les deux familles Atayalique et Tsouique représentent un peuplement plus ancien. La division de la famille païwanique en groupes I et II établie par cet auteur, repose sur la distinction entre deux phonèmes présents en proto-austronésien : ***l** et ***ɕ** – distinction qui s'est maintenue dans le groupe I, donc plus ancien, alors qu'elle a complètement disparu chez les locuteurs du groupe II comme dans les autres langues austronésiennes en dehors de Taïwan. Dans le cas des Yamis cette distinction certes est pertinente, et c'est pourquoi ils sont inclus dans ce groupe. Pourtant, leur culture et leur langue les apparentent plus aux populations du nord des Philippines (ils viennent de l'île de Batan) qu'aux autres autochtones formosans.